



# Théâtre des Calanques

# Ouvrir

# La porte d'Ensor

1€

## Événements

- Le Festival de Pâques à Aix [p. II]
- Rousset n'est pas à court d'idées [p. II]
- Vivre sous le joug colonial [p. XVIII]

## Allez-y

- La dernière création de Raoul Lay [p. II]
  - Greli Grelo au Vélo Théâtre [p. V]
  - Utopie survoltée aux Salins [p. VI]

## On y était

- Marthaler, l'absurde qui divise [p. XV]
  - Socrates, c'est de la balle [p. XV]
- Babel Minots enchante l'enfance [p. XVI]



ALLEZ-Y

Désirs d'horizons



Désir d'horizons © Pierre Poupounot

La Factory est un réseau de lieux dédiés à la pratique et à la représentation des arts vivants à Avignon pendant toute l'année. Le théâtre de L'Ouille en fait partie, un lieu de recherche et de création ouvert en permanence sur les publics et orienté vers trois disciplines : théâtre, musique du monde et danse contemporaine. Ce samedi 23 mars, c'est un voyage musical qui est proposé, imaginé autour des dernières années de la vie de Jacques Brel. *Désirs d'horizons* réunit le slammeur Dizzylez et le saxophoniste Maxime Atger, accompagnés de Sébastien Lalisie au piano et de Pierre-François Maurin à la contrebasse. Une rencontre entre jazz et slam autour d'une passion commune pour la poésie, qui les a amenés à vouloir raconter en musique l'histoire de l'écriture du dernier album du grand Jacques : *Les Marquises*. Hissez la grand-voile ! M.V.

23 mars  
Théâtre de L'Ouille, Avignon

Fred Nevché

Comme souvent au printemps, Fred Nevché pointe le bout de son nez. L'an dernier avec le très bon *Villa Valmer*, aujourd'hui avec *Emotional Data*, où l'on retrouve tout ce qui fait le sel de sa musique : Balades électro ensoleillées, paroles sensibles, drôles et clamées dans un *spoken word* que le marseillais déroule avec aisance. Une musique qui sait manier le plaisir de l'attendu, tout en vibrant sur quelques cordes distordantes. Cette nouvelle galette est servie ce 20 mars au Théâtre de l'Œuvre à Marseille, dans le cadre du festival *Avec le temps*. Pour l'occasion, il est accompagné du non moins intéressant musicien Martin Mey. NS.



Fred Nevché © X-DR

20 mars  
Théâtre de l'Œuvre, Marseille

La Cumbia Chicharra



© Berger Alexandra

Avec le soutien de la mairie des 1<sup>er</sup> et 7<sup>e</sup> arrondissements de Marseille, La Mesón, le Daki Ling et le Théâtre de l'Œuvre ont imaginé une programmation gratuite et en plein air, au cœur du centre-ville, entre les quartiers Belsunce, Noailles et Réformés, pour petits et grands. Ce samedi 23 mars, après un spectacle jeune public à 17 h au square Labadié, direction le Kiosque à Musique des Réformés, où après un buffet sonore DJ set, La Cumbia Chicharra sera en concert dès 19 h. Ce collectif franco-chilien formé de huit musicien-ne-s multi-instrumentistes pimente sa cumbia de funk, afro beat, hip hop, dub... Il va faire chaud sur le dancefloor, et ça ne devrait pas se refroidir avec juste derrière les Mazalda, de la « *prog-funk tropical synthétique, ambiances de discothèques en sueur et de cabarets hantés* ». M.V.

23 mars  
Kiosque à Musique des Réformés, Marseille

Pupitres des calanques



© Jean-Michel Melah-Couhet

En amont de l'année France Brésil, le CIO les Hauts de Mazargues, l'association Notes en Couleurs et l'Ensemble C Barré abolissent les quelques 9 000 kilomètres qui séparent les deux villes. Et c'est grâce à un concert inédit vont se répondre les 90 enfants des Pupitres des Calanques qui réunissent les Petits Violons et le Chœur de l'école des Calanques accompagnés par l'Ensemble C Barré et l'Orchestre de cordes des 30 jeunes musiciens du projet Ueré des Favelas de Rio de Janeiro. L'Auditorium des Beaux-Arts de Luminy et la Biblio-maison du consulat de France à Rio Janeiro reliés par visio-conférence résonneront de musiques classiques et contemporaines allant de Mozart à Jobim, Bizet à Barbosa ou Villa-Lobos... sans compter les commandes de l'Ensemble C Barré à Thomas Keck, François Rossé et Alexandros Markeas... M.C.

22 mars  
École des Beaux-Arts de Marseille

Opera Mundi



© Opera Mundi / Canva

Depuis 2015, Opera Mundi propose à Marseille et dans la région des saisons de conférences et ateliers philo adultes et jeune public autour des problématiques écologiques et des enjeux environnementaux. Le titre de la programmation 23-24 est « De l'eau, de la terre aux océans », une édition « *qui aborde les états de l'eau et ses usages depuis les bassins versants, la neige ou "l'ailleurs radical" des océans, les forêts ou les terres agricoles...* ». Pour le rendez-vous qui aura lieu à La Grotte Cosquer ce vendredi 22 mars, c'est le paléontologue et biologiste marin Bruno David, spécialiste des sciences de l'évolution et de la biodiversité marine, qui viendra évoquer des aspects qui restent encore largement mystérieux de la vie marine, même s'ils concernent des animaux aussi familiers que les étoiles de mer ou les oursins. M.V.

22 mars  
La Grotte Cosquer, Marseille

À l'Est du western

Les notes tour à tour aigrettes et moelleuses de l'ehru chinois (Guo Gan), du nyckelharpa suédois (Aliocha Regnard) et de la « vièle à tête de cheval » (Mandakh Daansuren) déclenchent irrésistiblement une envie de grands espaces. Ça tombe bien, à défaut de galoper sur les steppes infinies de la Mongolie, les spectateurs du Forum de Berre pourront y rêver en salle obscure. Il propose au Ciné 89 *La route de la soie*, une soirée ciné-concert, assortie d'un repas, le tout à petit prix. L'occasion de voir le très beau film *La femme des steppes, le flic et l'œuf* (Wang Quan'an, 2019) puis d'assister au concert de Mathias Duplessy et Les violons du monde. Une formation aussi éclectique que drôle, qui relie les cultures avec brio. G.C.



La route de la soie © X-DR

22 mars  
Forum de Berre

EXPO

La sculpture dans tous ses états

Cendrer ses sculptures de Victoire Barbot est à découvrir à Vidéochroniques (Marseille) jusqu'au 4 mai

Sous ce titre énigmatique *Cendrer ses sculptures*, l'artiste trentenaire, qui vit et travaille entre Paris, Marseille et Mexico, expose des œuvres réalisées entre 2014 et 2024. Dans les deux premiers espaces de Vidéochroniques, ce sont des sculptures constituées d'objets et de matériaux de récup à prédominance métallique, qui ont des allures d'assemblages, de jeux d'équilibre rêveurs, à la fois minimalistes et fantaisistes. Des bouts de cadres, étagères, supports, plaque découpée, barre, tige, grilles de rayonnages, associées à des rouleaux de revêtements décoratifs, bande de protection pour le cou, sac plastique, hublot, soucoupe en métal, tissu. Et même une branche d'arbre, servant de jambe de bois à une étagère essulée. Trois ou quatre éléments associés, des sortes de calligraphies brèves et précaires, en trois dimensions.



Photo de l'installation JEAN(S) 1-74 © M.V

qu'elle fait suivre du dessin de cet assemblage, puis de sa version démontée et rangée, puis de la boîte de rangement, de la mise en plan de la boîte, et finalement d'une mise en ligne « *obtenue par l'addition des périmètres de chaque polygone figurant sur le plan* ». Sept états différents pour une même sculpture, la mise en exposition de l'un des états excluant la mise en exposition des autres.

Traduction des formes

Pas de cartels sur les murs, mais un livret de visite avec le plan de l'exposition, où l'on apprend que cette série de sculptures est regroupée par l'artiste sous le terme de « Misensemble ». Le texte d'Edouard Monnet, directeur de Vidéochroniques, donne plus d'informations sur la démarche artistique de Victoire Barbot : ses recherches portent sur différents états possibles d'une même sculpture. Elle a mis en place un protocole de création, qui part de la collecte et de l'assemblage,

Adaptations de portes

Changement d'échelle avec les œuvres monumentales présentées dans les trois autres salles de Vidéochroniques : deux œuvres murales, chacune dans une salle, l'une en plaques de métal dorées embossées (5m de haut, 3m de large), l'autre un bas-relief en brique de mousses gravées (6m de haut, 4m de large). La première, *Sans titre pour Paradis* fait référence à *La Porte du Paradis* de Lorenzo Ghiberti, face à la cathédrale Santa Maria del Fiore à Florence, l'une des œuvres magistrales de la Renaissance. La seconde, *Touchée, coulée*, en briques de mousse gravées, est une adaptation de *La Porte de l'Enfer* de Rodin, d'où furent extraites pendant plus de 30 ans ses plus fameuses sculptures individuelles, dont le célèbre *Penseur*. Enfin l'installation, titrée *JEAN(S) 1-74*, est une sorte de jardin fragile, occupant tout l'espace, dans lequel on se déplace comme dans un magasin de porcelaine. Une démultiplication des mêmes matériaux, en l'occurrence : des tubes en cuivre, accueillant des épis de blé, dans les tiges desquels sont prises des cartes à jouer.



MARC VOIRY

Cendrer ses sculptures – Victoire Barbot  
Jusqu'au 4 mai  
Vidéochroniques, Marseille

Photo de l'installation Misensemble © M.V

LA PORTE D'ENSOR

Création de Marion Coutris et Serge Noyelle

DU 22 AU 30 MARS



Flashez-moi



THÉÂTRE DES CALANQUES

04 91 75 64 59

www.theatredescalanques.com  
35 traverse de carthage 13008 MARSEILLE



© Cordula Tremil